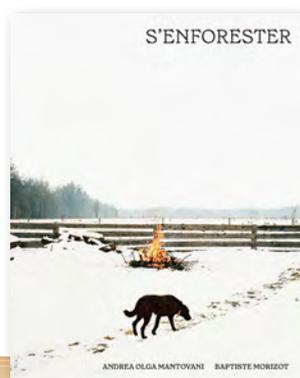


DARYA JANE EVELYN ATWOOD

Elles seraient plus d'un million, rien qu'en Italie. Qui ? Les auxiliaires de vie issues de l'immigration en provenance de pays de l'Est. Connues sous le nom de *badanti*, ces femmes pour une très large majorité sont entrées sur le territoire italien avec un simple visa touristique. La raison de leur grand nombre est triple : vieillissement de la population italienne, services sociaux très limités et manque grandissant de considération des Italiens pour les métiers liés aux services à la personne. Ayant consacré la majeure partie de sa carrière aux personnes en marge de la société, **Jane Evelyn Atwood** a suivi durant de longs mois Darya, une Ukrainienne venue à l'origine travailler un ou deux ans en Italie, laissant derrière elle son mari Igor et ses deux filles restés au pays. Dans l'ouvrage *Darya*, la photographe documente scrupuleusement en images des journées interminables rythmées par les soins apportés à quatre sœurs âgées et très affaiblies. Le texte vient apporter un éclairage précis sur ce quotidien pesant. Si le dernier chapitre se consacre aux retrouvailles, une à deux fois par an, entre Darya et sa famille, il souligne dans le même temps la douleur de l'éloignement, sans réelle perspective d'avenir. ■

Le bec en l'air

19 x 20 cm • 228 pages • 38 €

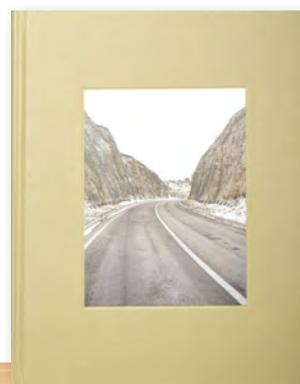


S'ENFORESTER ANDREA OLGA MANTOVANI BAPTISTE MORIZOT (TEXTES)

Si la forme des ouvrages des éditions *D'une rive à l'autre* se renouvelle à chaque parution, la ligne éditoriale – en l'occurrence le fond –, reste en revanche inchangée. Celle-ci se et nous nourrit d'une rencontre captivante entre le monde de la photographie et celui des sciences humaines. *S'enforester* se révèle ainsi une invitation à questionner notre rapport futur aux espaces forestiers, en s'appuyant plus volontiers sur l'avenir de la forêt de Bialowieza, dernière forêt dite *primaire* d'Europe. Ce dialogue entre les images d'**Andrea Olga Mantovani**, photographe et géographe de formation, et les textes de **Baptiste Morizot**, philosophe, nous ouvre un champ de réflexion inattendu. Définition multiple du terme *primaire*, dimension mystique de ce territoire préservé durant des siècles et mis aujourd'hui en péril par des ambitions humaines en inadéquation profonde avec la nécessité de vivre en harmonie avec la nature... *S'enforester* ne ressemble pas à un livre de photographies comme les autres, alternant avec finesse paysages intacts et héritiers d'une terre arborée ; il nous incite à nous enfoncer au cœur d'un écosystème afin d'en maîtriser davantage les enjeux de notre futur immédiat. Passionnant. ■

Éditions d'une rive à l'autre

20,5 x 26 cm • 124 pages • 48 €



GEORGIA LJUBIŠA DANILOVIĆ

Ayant toujours privilégié la narration photographique à la recherche effrénée de la belle image, le photographe français **Ljubiša Danilović**, d'origine yougoslave, nous conte dans ce troisième ouvrage publié aux éditions de lamaindonne l'histoire d'un Monténégrin d'une vingtaine d'années. Ayant quitté son pays natal au tout début du siècle dernier à bord du *Georgia*, il rejoignit les États-Unis, plus précisément la ville de Butte, située au pied des Rocheuses dans le Montana et autrefois baptisée « *la colline la plus riche du monde* » en raison de la présence de mines de cuivre à fort rendement. Si le photographe nourrit une obsession particulière pour les tribulations de ce jeune homme, c'est parce qu'il a découvert par hasard son nom sur une liste de passagers d'un bateau de migrants : Ljubiša Danilović. Dès lors, cette homonymie fut le point de départ de sa quête photographique sur la notion d'exil, le menant à Butte, puis dans le Monténégro, mais également à Paris ou encore Calais, où il rencontra d'autres migrants vivant loin de chez eux. Un travail à mi-chemin entre la reconstitution d'une histoire et la reconstruction d'une vie, empreint de lettres retrouvées et d'une réflexion visuelle sensible, questionnant l'universalité au-delà du seul récit personnel. ■

lamaindonne

20 x 28 cm • 180 pages • 40 €